

Bien sûr Monsieur SABOURDY, la France est magnanime! Trop, même!

Que Monsieur BOUDAREL ait pu enseigner tranquillement en Métropole, après avoir fait mourir ses compagnons d'armes, Français dans les geôles Vietmin au Camp 113, cela ne vous a pas trop ému?

Que Danielle MINE, poseuse de bombes, tueuse d'enfants innocents à Alger, ait pu être professeur à Toulouse dans le Pays qu'elle avait combattu, cela vous a gêné?

Que Djamila BOUHIRED, avec le même palmarès se fasse soigner en France, et vive à nos frais, au George V, cela vous empêche de dormir?

Vous voulez d'autres exemples? Le temps me manque...

## AA N° 558

### IL Y A 55 ANS, L'ASSASSINAT DU COMMANDANT KUBASIAK...

*On se souvient que la Base Aérienne 140 de Blida était entrée en résistance contre le putsch du 21 avril 1961. Le comportement des appelés du contingent pendant le putsch des généraux est connu : dans une grande partie des régiments, ils ont manifesté leur soutien aux autorités légales de façon active ou passive et ont refusé de suivre ceux de leurs chefs qui ont voulu s'engager dans la tentative de coup d'État. Ce fut l'une des causes principales de l'échec du putsch.*

*A Blida, le commandement de la base fut confié au « second », le commandant Kubasiak, dont la loyauté aux institutions fut remarquable. C'est cette opposition qui empêcha les avions de décoller pour Paris et qui fit un mort... un an plus tard.*

*Malheureusement, à l'issue du putsch, il fut mis aux arrêts de rigueur et mystérieusement renvoyé de l'Armée !*

*Retiré à Aix-en-Provence, il y fut lâchement assassiné, le 24 juin 1962, devant sa famille par un tueur de l'OAS, ancien du 1<sup>er</sup> REP, dans les conditions rapportées par l'un d'eux :*

*«... En se voyant perdu, le commandant Kubasiak se mit à hurler, attirant aussitôt dans le couloir plusieurs membres de sa famille qui, en tentant de s'interposer, empêchèrent le légionnaire de le poignarder avec précision... J'estimai qu'il fallait en finir et j'ouvris le feu sur l'officier qui s'écroula. Je lui tirai alors le coup de grâce, afin de m'assurer de la bonne exécution de ma mission... [...]. Je regardai mes hommes les uns après les autres... Tous semblaient parfaitement détendus et pendant que l'un des légionnaires essuyait son poignard taché de sang avec un chiffon sorti d'un sac de plage, les autres semblaient admirer la campagne aixoise, fort belle en cette saison... ».*

*Arrêté, l'assassin fut condamné à mort en 1964 puis, sa peine commuée, amnistié en 1968 et rétabli dans ses droits, pour se voir décoré de la Légion d'Honneur en 2008 !*

*Membre de l'association des amis de Raoul Salan, il y milita jusqu'à sa mort contre le 19 mars... La France est magnanime.*



**Il est dit que l'officier était fidèle aux institutions... Nous déplorons tous sa mort, mais si les institutions sont d'abandonner des territoires Français, d'accepter la trahison et la forfaiture du Président, la complicité d'assassinats à Oran le 5 juillet 1962, ainsi que que sa responsabilité entière le 26 mars 1962 à Alger, en effet, la fidélité aux institutions s'apparenterait peut-être à de l'aveuglement...**

**Aurez-vous le courage et l'honnêteté de diffuser ma réponse dans votre revue?**